

SIERRE VUE PAR...

CELINA RAMSAUER, AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRETE

Dès mes 12 ans, Sierre fut la ville de mes classes secondaires, puis celle de la découverte des pubs. Grâce à Léon, mon fidèle accordéon, j'ai découvert le Bar du Sierrois où je jouais régulièrement, en parallèle de mon apprentissage de dessinatrice architecte effectué dans la magnifique propriété du Château Mercier.

A 19 ans, j'ai découvert ce qui allait devenir mon chez-moi durant 8 ans : le magique et magnifique quartier de Glarey. Une cheminée « verte », les murs de briques rouges et le brun du bois, mont petit nid était idéalement situé entre le carnotzet du Poretsch, le café du Rawyl, le café Helvetia, sans oublier l'hôtel Anniviers et ses cuisses de grenouille à la provençale.

Ce coin de pays, ce fut du soleil de jour comme de nuit. Le quartier des artistes, des vrais caractères et surtout de la générosité, un lieu où les générations se confondent, où René écrivait au pape sur un coin de table pour lui signifier son mécontentement, où Jacques redessinait le monde à chaque poème, où Bruno mitonnait du tajine à tomber par terre. Toutes les nuits, ma voisine appelait Max à sa fenêtre. Je pensais qu'il s'agissait d'un mari infidèle, jusqu'au jour où je l'ai rencontré, Max, à quatre pattes et la queue dressée... C'était un chat !

Il m'est difficile de tout vous raconter en si peu de lignes... Glarey, c'est Montmartre, mon Paris à moi, mon coin de paradis. Je n'en sortais que pour prendre le train, puis l'avion durant quelques semaines de tournées. Puis

j'y revenais comme on revient à son amant protecteur. La première semaine, j'étais une étrangère à quelques kilomètres de mon lieu de naissance, la seconde je découvrais timidement les indigènes alentour et la troisième, je déposais ma demande d'adoption, acceptée et fêtée durant toutes ces années... C'est la larme à l'œil que j'ai quitté physiquement ce coin de pays et les belles personnes qui y vivent. Non sans que soient gravés dans mon cœur ces instants partagés dans la douceur de Glarey.



© Robert Hofer

Céline Ramsauer

www.celinaramsauer.com